



ommaire

► Ludwig van Beethoven : l'homme ◀

Ludwig van Beethoven, sa vie, son œuvre (8 ^e partie)	2
Marie Erdödy fut-elle l'Immortelle Bien-Aimée de Beethoven ?	18

► Beethoven et la musique ◀

La <i>Missa Solemnis</i> (3 ^e partie) : à la recherche du sens perdu	39
Les ouvertures de Beethoven (5 ^e partie)	62
Les tonalités dans les œuvres de Beethoven	72
Beethoven a-t-il été un précurseur de la forme Lied ?	79
Les transcriptions de Beethoven : liste des œuvres	82
Grieg : la vocation d'un nordique sous le signe de Beethoven	87

► Insolite et anecdotes ◀

La <i>Cinquième Symphonie</i> : découverte d'une anecdote oubliée	92
---	----

► Documents et enregistrements ◀

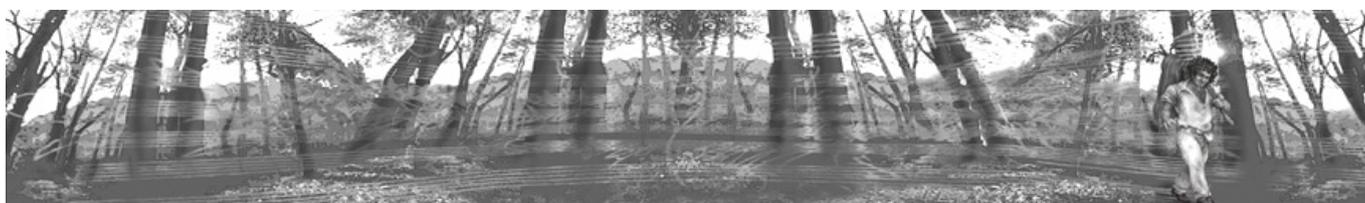
La vie et l'œuvre de Beethoven : des livres pour les jeunes	96
Ludwig van Beethoven sur internet	100

► Spectacles et concerts ◀

<i>Fidelio</i> à Séville	108
--------------------------------	-----

► La vie de l'ABF - Association Beethoven France et Francophonie ◀

L'ABF organise sa première <i>Beethovénade</i> chez Hanlet	110
De Bonn à Coblenz, l'ABF voyage	114
Soirée beethovénienne exceptionnelle à Rambouillet	120
Boutique : les inédits de l'ABF	123
Bon de commande et bulletin d'abonnement de la revue	124





► La vie de l'ABF - Association Beethoven France et Francophonie ◀

De Bonn à Coblenche, l'ABF voyage...



uatrième voyage organisé par l'ABF pour ses adhérents - après Bonn en octobre 2004, de nouveau Bonn en septembre 2005, puis Vienne en mai 2006 - ce nouveau périple sur les traces de Beethoven devait nous conduire une nouvelle fois vers sa ville natale, mais également à Coblenche où naquit la mère du grand compositeur.

La musique a mené les pas des voyageurs à travers la ville ou le long des rives du Rhin. Le soleil et la bonne humeur ont contribué à faire de ce voyage un souvenir mémorable.

L'ABF envisage d'autres destinations, au cours des années à venir...

La joie au programme

114

Le voyage à Bonn de l'ABF de cette année 2007, qui s'est déroulé du 24 au 28 août, aura permis non seulement de renouer avec la ville natale de Beethoven, mais également d'en goûter les environs, puisque le dernier jour aura été consacré à la visite de la maison de la mère de Beethoven, à Coblenche.

Après une soirée consacrée aux retrouvailles, ou à la connaissance des adhérents présents, au nombre de neuf, suivies d'une visite nocturne et rapide de la ville, le premier jour nous a mis sur les traces des différents lieux fréquentés par le compositeur, ainsi que des monuments qui commémorent sa présence : pour les premiers, sa maison natale de l'extérieur dans la *Bonngasse*, la "Maison Fischer" de la *Rheingasse*, l'église Saint Rémi, anciennement église des minorités, où Beethoven fit ses débuts à l'orgue à l'âge de dix ans et où sont transférés les fonts baptismaux sur lesquels il fut effectivement baptisé, l'église du château où il fut nommé organiste de la cour, l'actuelle université qui était à l'époque le palais résidentiel du Prince-Électeur de Cologne ; pour les seconds, la fameuse statue sur la place de la cathédrale, bien sûr, mais également l'actuelle *Beethovenhalle*, devant laquelle on peut admirer le *Beethon* de 1986, sculpture de Klaus Kammerich qui

représente en relief le portrait que Stieler avait réalisé en 1819.

Mais la journée fut aussi marquée par la présence de jeunes musiciens dans les rues et sur les places, qui mettaient leurs talents encore parfois timides au service des œuvres du grand maître ainsi qu'à d'autres compositions. Tous étaient issus des écoles de musique et conservatoires locaux, ce qui a permis de montrer à quel point toute la ville fêtait son Beethoven et la musique. Nous avons pu notamment accompagner notre déjeuner de l'écoute, sur la place de l'hôtel de ville, de la *Septième symphonie*.

Le samedi soir était mis sous le signe de l'Angleterre, comme la *Beethovenfest* de cette année, puisque nous avons rejoint la *Museumplatz* pour assister à un concert en plein air réunissant des œuvres de Beethoven, la *Bataille de Vitoria* (ville du pays basque espagnol souvent orthographiée à tort avec deux "t") ou la *victoire de Wellington*, op. 91, et la cantate sur un texte de Goethe, *Meeresstille und glückliche Fahrt*, op.112 ; puis *Pump and Circumstances* d'Elgar, l'Alléluia du *Messie* ainsi que *La réjouissance* de la *Musique pour les feux d'artifice royaux* de Haendel, deux des *Planètes* (Mars et Jupiter) de Holst, et des extraits de chœurs d'opéras de Britten. Le *Beethovenorchester* de Bonn, qui fêtait là ses cent ans, fut bissé et a pu montrer avec humour, du fait de la présence de deux comiques qui entrecoupaient les

œuvres de leurs commentaires, le lien fort qui unissait Beethoven à l'Angleterre sous le thème notamment de la joie, qui orientait toute la *Beethovenfest* 2007.



Les fonts baptismaux qui ont "vu" le petit Ludwig
(Photo : Dominique Prévot)

Le dimanche matin a été l'occasion de nous rendre à la messe de la cathédrale, dans l'espoir d'y entendre des extraits d'œuvres religieuses de Beethoven. Cet espoir fut déçu mais compensé par un formidable jeu d'orgue, prolongé après le service religieux et applaudi par un public mélomane. L'après-midi nous naviguions sur le Rhin, en croisière en direction du sud, ce qui nous a permis d'entendre le *Rondino* WoO 25 et l'*Octuor pour deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons opus 103* de Beethoven, tous deux en mi bémol, puis des extraits transcrits de *La fiancée vendue* de Smetana, par des musiciens du *Beethovenorchester* de Bonn.

Le lundi matin s'est passé dans la *Beethovenhaus*, où une guide au français un peu laborieuse s'est efforcée de nous rendre compte des différents documents présents dans les salles. Entre autres, la salle d'exposition temporaire était elle aussi consacrée aux relations de Beethoven avec l'Angleterre. L'après-midi, nous avons pu nous rendre au vieux cimetière où l'on trouve, outre la tombe de la mère de Beethoven, les tombes du père de Ferdinand Ries - élève de Beethoven – qui fut le professeur de violon du jeune Ludwig ; celles aussi de Robert Schumann, d'August Wilhelm Schlegel, ainsi que celles de la femme et du fils de Friedrich Schiller. Puis, en quête de la *Beethovenplatz* qui n'a d'intérêt que son nom, et après avoir trouvé la maison de Robert Schumann où ce dernier a passé les deux dernières années de sa vie, nous nous sommes rendus dans le parc au bord du Rhin dans lequel se trouve la statue de Beethoven, commanditée par Hitler, qui souligne par sa laideur une des pires récupérations politiques du compositeur. Le soir, faute d'avoir pu obtenir des places, nous avons tout de même écouté sur la place de l'hôtel de ville la retransmission du concert de l'orchestre des jeunes du Venezuela, dirigé par Gustavo Dudamel, qui a reçu des applaudissements même dans les rues. Après une interprétation magistrale et impitoyable de l'*Héroïque*, l'orchestre nous a régales de la suite *West Side Story* de Bernstein, ainsi que de danses vénézuéliennes rythmées et enthousiasmantes.

115

Le dernier jour était donc le moment venu de faire une étape, sur le chemin du retour, par Coblenze, où nous avons fini par trouver, non loin du confluent de la Moselle et du Rhin, la maison natale de Maria Magdalena Beethoven, riche en documentation et en objets relatifs également à la vie de son fils.

Tout cela ne vous permet évidemment pas de vous rendre compte de l'humeur joyeuse et toute beethovénienne qui a accompagné chaque heure de ce voyage, mais il faut souligner, pour terminer, que c'est aussi de cette façon que, pour nous, la *Beethovenfest* était bel et bien sous le signe de la Joie.

Alexandre CHEVREMONT





Beethoven, encore et toujours

Dès l'arrivée à Bonn, une promenade à travers la ville, je retrouve tous les lieux déjà connus, c'est le 3^e voyage, l'émotion est toujours la même quand j'arrive dans cette ville. Nous sommes un groupe de neuf adhérents, dont certains découvrent la ville pour la première fois. Bonn est en fête, des orchestres un peu partout, sur la grande place, une formation d'adolescents jouent des Symphonies, que nous chantons et scandons sous le regard amical et amusé de nos voisins de table. On est vraiment déchaînés, la joie est à son comble. Le temps était favorable, et cela durant tout le séjour, avec un soleil radieux.

Dans une rue, une petite scène et des enfants d'une dizaine d'années, pianistes ou violonistes, viennent jouer des œuvres de Beethoven en majorité, ils sont concentrés mais stressés devant tout ce monde qui se presse devant eux, passant parfois sans un moment d'attention. Visite de la ville et du cimetière où reposent Maria Magdalena, que je ne manque pas de fleurir, et Robert Schumann. C'est un très vieux cimetière ombragé.

116

Samedi, concert sous un chapiteau, avec un programme éclectique, la *Cantate opus 112* et *La Bataille de Wellington opus 91* de Beethoven, ainsi que des œuvres de Benjamin Britten, Ron Goodwin, F. Haendel, Gustav Holst et Edward Elgar. Pour terminer, un extrait du *Messiah*, le magnifique Halleluia de G. F. Haendel.

Dimanche, journée promenade en bateau sur le Rhin avec l'orchestre *Bläserensemble des Beethoven Orchester Bonn*, uniquement hautbois, clarinette, cor et flûte, Beethoven et Smetana, le paysage défile, il est merveilleux, verdoyant.

Lundi, jour mémorable entre tous, visite de la *Beethoven Haus*. La guide est mon ange gardien. Je me pose encore l'éternelle question : vais-je pouvoir monter ou pas ? Arrivée au pied de l'escalier, et avec son aide, car elle ne m'a pas quittée de la visite suivie par une autre personne et un tabouret, j'ai pu faire, une fois de plus, le pèlerinage : deux pas et je m'asseyais, jusqu'à cette chambre que je veux voir chaque fois, celle où est né le grand Beethoven. Toujours le même petit pincement.

Lundi soir, concert sur la place de Bonn : nous n'avions pas pu avoir de places pour son concert, mais nous avons pu bénéficier d'une retransmission sur écran géant. Le chef d'orchestre Gustavo Dudamel, dont la réputation n'est pas usurpée, dirigeait la *Troisième Symphonie "Héroïque"* de Ludwig van Beethoven, magistralement conduite, puis des airs de *West Side Story* ainsi que des œuvres vénézuéliennes. La place est noire de monde, c'est vraiment le délire, son orchestre de jeunes vénézuéliens toujours aussi joyeux, ils suivent Gustavo avec un regard rempli d'adoration. Le concert est salué par une vague d'applaudissements, et le miracle se reproduit à chacun de ses concerts.

Mardi, nous repartons, en faisant un détour par Coblenze : visite de la maison de la mère de Ludwig. Hélas, je me contente de l'entrée, c'est absolument inaccessible, mais suis contente de l'avoir vue en partie. Tout ayant une fin, c'est le retour vers nos maisons respectives.

Cécile HINAULT



"Beethon", telle est le nom de cette sculpture étonnante, sorte de compilation de "Beethoven" et de "béton", cette œuvre a été réalisée par Klaus Kammerichs, et inaugurée en 1986 devant la Beethovenhalle (Photo DP).

Cinq jours à Bonn, comme sur des roulettes

Enfin nous y voilà : Bonn. Pour moi, c'était une première. J'avais vraiment hâte de visiter la ville de naissance du Maestro. Surtout que cette année était un peu particulière puisque c'était également le centenaire du *Beethoven Orchester* de Bonn, sous le signe de la Joie (le thème de la *Beethovenfest* de cette année était *Joy*), et toute la ville était décorée à l'effigie du compositeur, paraît-il qu'elle était plus décorée que les années précédentes, ce qui n'a pas été pour me déplaire. C'est vendredi et nous venons d'arriver à l'hôtel. Les allemands dînant tôt, nous trouvons une table pouvant accueillir notre groupe de neuf personnes. Et puis, pour digérer, nous voilà explorant la ville de nuit. Le centre-ville est petit, on ne risque pas de s'y perdre. Je suis en fauteuil roulant et je teste les pavés du centre, mais je suis assez contente de l'accessibilité de la ville : les rabaissements de trottoir ne manquent pas, ce qui me réjouit. Notre repère tout au long du séjour sera, bien entendu, la statue de Beethoven, que j'ai l'occasion de revoir le lendemain matin, ainsi que la maison natale du compositeur.

Nous nous engageons dans un "Beethoven Tour" à la recherche des bâtiments, des lieux, des noms qui l'ont accueilli à un moment ou à un autre. Ce samedi un peu spécial nous offre une surprise : des scènes sont installées aux quatre coins de la ville, laissant place à des musiciens de tous âges (je garderai en mémoire une petite fille de six ou sept ans avec son violon, ou cette jeune surdouée du piano de douze ans qui avait déjà sept années de pratique). Après une balade le long du Rhin, nous avons finalement terminé cette journée à la *Museumplatz*, sous un chapiteau, pour le concert anniversaire du *Beethoven Orchester* animé par deux comiques allemands qui semblaient déchaîner les foules. Rien de mémorable au niveau musical (de Beethoven, nous avons eu une *Cantate pour voix et orchestre sur un texte de Goethe* et *La Victoire de Wellington*), par contre je me souviendrai longtemps, et encore en riant, de la reprise chantée du *God save the King* par un public allemand complètement déchaîné.

Le lendemain nous avons navigué sur le Rhin à bord d'une péniche gigantesque qui logeait une grande scène. Nous avons pu nous délecter des paysages et apprécier l'octuor à vents qui nous a interprété du Beethoven et du Smetana. Paisible et agréable.

Lundi, un petit tour par le cimetière pour voir la tombe de la mère de Beethoven, celle de Franz Anton Ries (le père de Ferdinand), et celle, plus étonnante, de Robert Schumann. Mais le séjour a pour moi connu son apogée le lundi soir où nous avons assisté, faute d'avoir une place à la Beethoven Halle qui affichait salle comble dès l'ouverture des réservations, à une retransmission publique d'un concert de l'orchestre vénézuélien dirigé par Gustavo Dudamel. Nous avons eu le plaisir d'entendre la *Troisième Symphonie* de Beethoven, ainsi qu'un extrait de *West Side Story*, et de la musique traditionnelle vénézuélienne. L'orchestre avait une telle pêche, et les jeunes musiciens se donnaient tellement, que j'ai eu le sourire pendant toute la soirée, et je l'avais encore au moment de m'endormir.

Et comme le séjour touchait à sa fin, pour varier un peu les plaisirs, nous avons été faire un tour à Coblenche. D'abord un crochet par le parc où est exposée la statue de Beethoven commandée par Hitler, un horrible bloc en deux parties, pour enfin visiter la maison natale de la mère de Beethoven transformée en un petit musée très accueillant dans une ville charmante, bulle de douceur qui ponctue notre voyage. Autant vous dire que le retour vers la France fut quelque peu difficile, mais je me réserve déjà pour le prochain séjour.

Diane KOLIN

117



« Modèle de Peter Breuer pour un monument Beethoven à Bonn. Malgré le support financier direct d'Adolf Hitler, cette statue n'a jamais été achevée » : David B. Dennis : "Beethoven in German Politics, 1970-1989" (Photo DP)





Voir et revoir cet alto...

En août dernier, je me rendis à Bonn pour le Festival Beethoven où je rejoignis plusieurs membres de l'ABF. La cité du Maître dut se mériter !

En effet, depuis Saint-Maur, nous ne mîmes, mon amie Anne-Marie et moi, pas moins de dix heures pour arriver à notre hôtel où notre petit groupe ABF se retrouva au grand complet. Le "hasard" ou le "destin" nous avait réunis à "9" !

La première soirée fut une prise ou reprise de contact avec la ville de Bonn, dîner joyeux en terrasse d'une brasserie typique et une balade à travers les rues à la rencontre de quelques lieux beethovéniens. Notre séjour fut marqué par le beau temps ce qui rendit nos promenades encore plus agréables.

Les trois jours suivants furent bien sûr consacrés au Maître de Bonn, depuis les églises dans lesquelles il joua régulièrement à l'orgue, celle des fonts baptismaux où il fut baptisé, jusqu'à la majestueuse statue érigée sur la place principale de la ville grâce aux fonds récoltés par Liszt, grand admirateur de Beethoven, en passant par d'autres monuments qui lui sont dédiés, des lieux où il vécut, le charme du petit cimetière, une longue marche le long du Rhin sur les bords duquel on peut facilement imaginer que ce grand marcheur allait se promener...

Musique présente partout dans les rues, concerts, croisière musicale sur le Rhin... À travers lieux et concerts, notre seul objectif était d'approcher d'un peu plus près l'âme de notre cher Beethoven.

Cette fois, le point final de notre séjour à Bonn fut la visite de sa maison natale, qui est toujours un grand moment d'émotion ! L'imaginaire a bien sûr toute latitude, toute liberté en fonction du lieu lui-même, de nos lectures et de notre sensibilité. En ce qui me concerne, ce sont je crois les instruments qui me touchent le plus : l'orgue, le piano, les instruments du quatuor offerts par le comte Lichnowski (tous de Crémone !) mais le grand moment est toujours pour moi de me trouver devant l'alto du maître. Cet instrument au son profond et chaud m'émeut tout particulièrement car j'ai eu la chance d'avoir pour

père un merveilleux altiste qui enchantait mon enfance et m'ouvrit au monde de la musique. Alors, imaginer notre génie jouer de cet alto... me donne toujours un grand frisson. Pourtant c'était ma quatrième visite de la maison.

Et que dire de ses objets personnels tels que lunettes, plume, encrier, horloge... Ils sont là, à quelques centimètres, comme si leur propriétaire les avait utilisés la veille.



La maison natale de la mère de Ludwig van Beethoven à Coblenche héberge un musée (Photo DP).

Un mot, qui ne s'applique pas à Beethoven directement mais qui nous rappelle combien la ville de Bonn était concernée par la musique à son époque, sur la visite de la maison où vécurent pendant une quinzaine d'années Robert et Clara Schumann. La tombe de Schumann se trouve

d'ailleurs à deux pas de celle de la mère de Beethoven.

En cette maison empreinte de la vie de ses hôtes et transformée en musée riche en souvenirs, vécut également Brahms, admirateur de Schuman, ami du couple et très proche de Clara, avant et après l'internement de Robert.

Mais, après Bonn, le "plus" de cette année dont quelques uns d'entre nous purent bénéficier lors de ce voyage (les autres durent rentrer) fut la visite, à Coblenche, de la maison natale de la mère de Beethoven. Là, quelle fut ma surprise ! Je m'attendais à voir une petite maison signalant tout juste l'événement, or ce fut tout d'abord la découverte d'un quartier ancien aux ruelles de charme, puis cette maison imposante et de caractère, bien qu'étant rénovée, pour finalement découvrir à l'intérieur un musée tout à la fois accueillant, agréable et très intéressant.

En effet, nous y avons trouvé, fort bien présentés, des documents, reproductions, *fac simile* et même des écrits originaux de Beethoven, ou encore des documents historiques, généalogies, gravures de l'époque de la ville et des bords de la Moselle ou de nombreux portraits dont celui de Bettina Brentano, d'Henriette Sonntag, des membres du Salon littéraire et musical tenu par Sophie La Roche... Bref, de quoi nourrir notre imagination comme ce coffre précieux qui servait à conserver lettres et pensées de Beethoven à la famille Wegeler et compléter nos informations sur la vie de la mère de Beethoven.

Nous avons également découvert un buste de Beethoven que nous ne connaissions pas, de Azad Aliev.

Ce séjour fut à la fois enrichissant et émouvant, qu'il s'agisse de découvertes ou de retrouvailles, le monde de Beethoven n'a jamais fini de nous enflammer. Il fut aussi marqué de partages joyeux, d'échanges plus sérieux où chacun partageait son ressenti, de repas généreux et d'un grand enthousiasme. Ce fut vraiment un grand plaisir.

Finalement, je ne me lasse pas de Bonn et de son Festival qui pendant un mois rend hommage à Beethoven à travers un grand nombre de manifestations musicales. Quand repartons-nous ?

Je terminerai en rendant moi aussi hommage à nos "gentils organisateurs" qui nous ont permis, une fois encore, de vivre ensemble de beaux moments autour du Maître.

Nicole LAURY-LEPAUW



119

Les "9" de Bonn 2007 sous la statue de Beethoven à Bonn
De gauche à droite : Alexandre Chevremont, Marie-Andrée Prévot, Diane Kolin, Anne-Marie Fillozat, Jeanne et Pierre-Jean Chenevez, Nicole Laury, Cécile Hinault ; (le photographe manque : Dominique Prévot.

